

- ArchéOrient - Le Blog - http://archeorient.hypotheses.org -

## L' "Arbre de Vie" de Bahreïn, entre mythe et réalité environnementale et archéologique

Posté par [Pierre Lombard](#) Le 14/11/2014 @ 15:17 Dans [Identités et marqueurs culturels, Médiéval, Moderne/contemporain, Moyen-Orient](#) | [Pas de commentaire](#)

L'actuel Royaume de Bahreïn, le plus petit des pays arabes (760 km<sup>2</sup>, dont 70 récemment gagnés sur la mer), est un archipel composé de deux îles majeures, Bahreïn et Muharraq, et de plusieurs dizaines d'îlots dont les plus proches sont aujourd'hui rattachés par des ponts et des digues à l'île principale (Figure 1). Cette petite nation, stratégiquement située dans le Golfe arabo-persique à mi-distance de l'embouchure du Tigre et de l'Euphrate et du détroit d'Ormuz, non loin de la côte d'Arabie saoudite, demeure moins connue que ses riches voisins, le Qatar, le Koweït ou les Émirats arabes unis. Bahreïn fut pourtant le premier pays du Golfe à découvrir l'or noir en 1932, aujourd'hui pratiquement épuisé, avant de s'être engagé depuis plusieurs dizaines d'années dans une économie post-pétrolière plus diversifiée, fondée sur les investissements industriels, bancaires et touristiques.



Le Royaume de Bahreïn dispose aussi de l'un des patrimoines historiques et archéologiques les plus riches du Golfe. Centre décisionnel du "Pays de Dilmoun" et plate-forme de redistribution économique régionale de premier plan entre 2050 et 1750 avant J-C., Bahreïn s'imposa d'abord comme le principal partenaire commercial de Sumer, puis comme une tête de pont stratégique de la Mésopotamie cassite du milieu du 2<sup>e</sup> millénaire, avant de devenir un archipel convoité tout au long du 1<sup>er</sup> millénaire et pendant la période hellénistique par les diverses puissances régionales (Néo-Babyloniens, Perses achéménides, Séleucides et Characéniens) (Crawford 1998; Lombard (éd.) 1999, 2012).

[1]

Figure 1. Carte de Bahreïn et localisation de l'Arbre de Vie. Les zones grisées représentent les terres récemment gagnées sur la mer.

Outre son exceptionnelle position stratégique sur l'une des principales routes commerciales maritimes antiques reliant la Mésopotamie à l'Indus, et bien que situé dans la zone tropicale sèche, Bahreïn dispose aussi d'un véritable cadeau de la Nature : c'est essentiellement sur son territoire (ainsi que sur une portion de la côte saoudienne voisine) que d'immenses réservoirs aquifères situés dans les profondeurs de la Péninsule arabique atteignent la surface, grâce à un réseau de failles, sous forme d'abondantes sources artésiennes. Les deux îles principales de l'archipel bénéficiaient donc, jusqu'à une période récente, d'une "deuxième mer" d'eau douce, dont le nom même du pays a conservé l'empreinte (en arabe, *al-Bahrayn* signifie "les deux mers"). Tout comme le pétrole, cet atout naturel hors du commun appartiendra bientôt au passé, tant ces nappes aquifères fossiles, surexploitées depuis bientôt un siècle, ne parviennent aujourd'hui en surface que grâce au pompage (Dalongeville 1999). Il n'en reste pas moins qu'elles ont façonné tout à la fois les nombreuses palmeraies, la vie quotidienne, l'économie et l'image même de la Bahreïn antique. Fascinés par ce phénomène naturel, les Sumériens, dans une curieuse démarche intellectuelle, n'avaient-ils pas d'ailleurs "dédoublé" la vision de ce lointain archipel ? Dilmoun, le partenaire commercial incontournable et bien concret était aussi associé, dans leur imaginaire comme dans leur pensée religieuse, à une contrée mythique d'où leur

civilisation même tirait ses origines. Placé sous la tutelle d'Enki, divinité des abysses, c'est ce Dilmoun que les dieux de Sumer choisirent comme résidence idyllique pour Ziusudra, le survivant du Déluge, qui devait y passer le reste de sa vie devenue éternelle, mêlant ainsi, de manière un peu confuse à la fois la notion de Jardin d'Éden idéal et de *paradeisos* éternel –une notion par ailleurs contestée par les spécialistes de la pensée sumérienne... (André-Salvini 1999a)

Ce mythe d'un "Paradis terrestre" associé à Dilmoun est toujours profondément ancré à Bahreïn dans l'imaginaire de ses habitants d'aujourd'hui. Le célèbre mythe d' "Enki et Ninhursag" qui célèbre Dilmoun en le qualifiant de "*saint*", "*pur*" et "*rayonnant*", tout en affirmant qu'en son sein "*le lion ne tue pas, le loup n'emporte pas l'agneau...*" ou encore qu' "*aucun vieillard ne dit : 'je suis vieux' "* (André-Salvini 1999b), est devenu un slogan commercial omniprésent, et son interprétation complexe largement détournée à des fins promotionnelles et touristiques...

C'est dans ce contexte de relative confusion entre mythes anciens, exception environnementale, et riche passé patrimonial qu'il convient dans doute de situer l'une des icônes identitaires et touristiques majeures de l'actuel royaume de Bahreïn, le fameux "Arbre de Vie".



[2]

Figure 2. L'Arbre de Vie, phénomène naturel de la zone désertique de Bahreïn.  
(cliché: P. Lombard)

L'Arbre de Vie (*Shajarat al-Hayat*) est sans aucun doute l'un des sites naturels et archéologiques les plus originaux de Bahreïn (Figure 2). Ce très vieil arbre, d'environ 10 m de hauteur, pousse majestueusement sur une colline sableuse, complètement isolé au milieu de la zone désertique de l'île principale de Bahreïn, au sud-est de son *jebel* central . De fait, son origine, la source d'eau qui assure son alimentation et le secret de sa longévité

demeurent mal connus et, aujourd'hui encore, la communauté scientifique entretient des débats sans fin sur ce phénomène très inhabituel. Cependant, dans le cadre de la récente mise en valeur de son site et de son environnement immédiat, réalisée en 2013-2014 par le Ministère de la Culture de Bahreïn pour lutter contre sa dégradation (MOC/Bahreïn 2013), l'Arbre de Vie a été étudié de manière plus intensive par les naturalistes et archéologues.

### **Un arbre de légende?**

Il n'est guère surprenant qu'un contexte mémoriel et légendaire se soit développé autour de cette curiosité évidente de la nature. Selon une opinion fondée sur une assimilation erronée avec la période préislamique, cet arbre est encore largement considéré par beaucoup comme ayant été planté en des temps immémoriaux, et protégé par Enki, le dieu sumérien étroitement associé à l'eau douce de Dilmoun. Frappés par sa survie miraculeuse au milieu du désert, certains veulent même y voir le dernier vestige du mythique jardin d'Eden... Ces considérations romantiques sont naturellement sans fondement, dans la mesure où il apparaît aujourd'hui que l'Arbre de Vie n'est âgé au maximum que d'environ 430 ans. Une analyse dendrochronologique a été réalisée dès 1986, en collaboration avec le Musée d'histoire naturelle de la *Smithsonian Institution* (Washington DC, Etats-Unis). Vingt-neuf échantillons de bois ont été collectés à la base du tronc de l'arbre (Figure 3), et leur examen a conclu que celui-ci avait été planté vers 1583, en pleine phase islamique moyenne (Mearaj 2012 : 183). Cette date ancienne n'en demeure pas moins tout à fait remarquable et a même conduit ce phénomène bahreïnien à être nominé (au moins temporairement), au concours des "Sept nouvelles merveilles de la nature", initié par une fondation suisse en 2009 (Gulf News 2009).



[3]

Figure 3. Prélèvements sur la base du tronc, destinés à l'analyse dendrochronologique. (cliché: P. Lombard)

### **Une énigme botanique**



[4]

Figure 4. Feuillage de *Prosopis Juliflora*

L'identification de l'arbre est régulièrement discutée parmi les botanistes. Il existe cependant un consensus pour l'identifier à présent comme un *Prosopis juliflora*, (*Ghaf* en arabe, *mesquite* en anglais), une espèce d'origine américaine, et non pas, étrangement, comme un *Prosopis cineraria*, l'espèce de ce genre de *Mimosaceae* habituellement rencontrée au Moyen-Orient (M. Tengberg, com. pers.). Les deux espèces sont réputées pour leur adaptation remarquable à l'environnement désertique. La petite taille de leurs feuilles (Figure 4) minimise l'évaporation de l'eau dans l'atmosphère, et leur système racinaire est probablement l'un des plus profonds documenté dans le monde : certains *Prosopis* possèdent des racines vivantes de plus de 30 mètres sous la surface ! C'est très probablement le cas pour l'Arbre de Vie de Bahreïn, et l'une des clés de sa longue

(cliché: M. Tengberg)

existence.

De très longues racines atteignant une nappe phréatique profonde et non encore localisée ne peuvent toutefois, à elles seules, expliquer la longue survie de cet arbre exceptionnel. Une autre possibilité, récemment suggérée, pourrait être la présence, au sein de son système racinaire, d'une mycorhize, autrement dit d'une association symbiotique très particulière entre les racines et certains champignons se développant dans le sol, dont le principal bénéfice, pour l'arbre, est d'augmenter considérablement la capacité d'absorption de l'eau et des éléments nutritifs (Al-Karaki 2008).

La survie continue de cet Arbre de Vie, dont l'espèce curieusement étrangère à Bahreïn pourrait éventuellement être liée à la présence portugaise au 16ème siècle de notre ère (?), repose donc sur un équilibre naturel très fragile qui doit être protégé par les autorités du Royaume de Bahreïn, mais aussi scrupuleusement respecté par les nombreux visiteurs du site (Figure 5).



[5]

Figure 5. L'Arbre de Vie, attraction touristique majeure de Bahreïn (cliché: S. Aradi)

### **Les fouilles archéologiques**

La présence d'éléments anthropiques (murs en pierres apparents en surface, tessons de céramique dispersés, etc.) est évidente sur la colline de l'Arbre de Vie, qui s'apparente de fait à un petit *tell* couvrant une superficie d'environ 160 x 120 m. Quelques outils lithiques ont même parfois été recueillis, semblables à ceux trouvés sur les gisements proches du Jebel Dukhan, et qu'il faut très probablement associer à l'*Arabian Neolithic*, vers 4500 avant J.-C. Afin de déterminer la nature exacte et la date de l'occupation humaine révélée par cette petite élévation, un programme de fouilles archéologiques a été conduit au printemps de 2010 ainsi qu'en 2013 sur le site de l'Arbre de Vie par une équipe d'archéologues de la

Direction de l'Archéologie et du Patrimoine du Ministère de la Culture de Bahreïn (Mearaj 2012).



[6]

Figure 6. L'habitat islamique dégagé en 2010 autour de l'Arbre de Vie (cliché: S. Aradi)



[7]

Figure 7. Plan des structures architecturales d'époque islamique (d'après Mearaj 2012, fig. 2)

Cette recherche a confirmé l'existence d'un petit site d'habitat (Figure 6), et limité à la seule phase islamique récente. Plusieurs sondages profonds ont été réalisés, mais ils n'ont pas révélé d'occupation antérieure des périodes Tylos (hellénistique) ou Dilmoun (âge du Bronze et du Fer), voire de la phase Néolithique, en dépit de la présence des artefacts lithiques. Ces fouilles extensives ont été soigneusement opérées à une distance suffisante de l'arbre pour éviter d'endommager ou même d'exposer ses précieuses racines. La plupart des vestiges architecturaux ont été dégagés dans un très mauvais état de conservation. Moins d'une dizaine de constructions ont été exposées, associant des zones couvertes et d'autres de plein air, probablement consacrées aux activités domestiques (Figure 7). Ces secteurs spécifiques étaient parfois couverts d'épaisses couches de cendres, contenant généralement des quantités considérables d'os de poissons et de coquillages brûlés. Les plans de ces unités d'habitat demeurent souvent lacunaires, en raison de leur destruction. Il a été toutefois possible d'observer que plusieurs de ces murs avaient été construits très près de la base du tronc de l'Arbre de Vie. Ceci paraît indiquer que cet arbre fut planté délibérément, ou se serait développé au contact direct d'un puits ou d'une source, ce qui pourrait aussi aider à comprendre sa survie dans des conditions inhabituelles.



[8]



[9]

Figures 8 et 9. Empilements de céramiques au sein de l'habitat (fouilles 2010). (d'après Mearaj 2012, fig. 6)

Malgré leur état de conservation déplorable, les habitations du petit village développé autour de l'Arbre de Vie ont livré un matériel archéologique abondant qui illustre une occupation au cours de la phase islamique récente. Ceci est confirmé par une datation au radiocarbone du site, qui indique une fourchette de 1440-1640 de notre ère. De nombreuses céramiques, souvent intactes, ont été découvertes regroupées dans certains secteurs, empilées à l'envers, afin sans doute de les protéger de l'intrusion du sable ou de la poussière (Figures 8, 9). Certains de ces étranges empilements rassemblaient jusqu'à 26 contenants. Les récipients à usage domestique sont les plus fréquents. Des marmites de différentes tailles, certaines d'entre-elles probablement importées d'Inde, ont été retrouvées avec de nombreux pots de stockage, amphores, cruches et couvercles divers. Les céramiques glaçurées sont plus exceptionnelles, ainsi que des fragments de porcelaine chinoise (bleu et blanc Ming) ou de grès à couverture verte (céladons), d'origine extrême-orientale. Quelques monnaies corrodées, en bronze (de type chinois et local) ou encore en argent ont été trouvées associées à ces vases, complétant ainsi les habituels témoignages d'une occupation islamique récente. Une dernière catégorie de matériel consiste en 25 boulets de calcaire soigneusement taillés, probablement utilisé comme munitions (Figure 10); ils pourraient confirmer une éventuelle fonction défensive du lieu.



[10]

Figure 10. Boulets de canon ou de catapulte en calcaire (cliché S. Aradi)

### ***Un village pour quelle fonction ?***

La mauvaise conservation du site d'habitat de l'Arbre de Vie ne permet pas une étude

précise de son architecture ni la détermination de sa fonction exacte. Néanmoins, l'aspect sommaire et la construction visiblement rapide de ces unités d'habitat suggèrent plutôt une installation temporaire, peut-être un camp militaire, qui pourrait avoir joué un rôle de défense pour ce secteur de l'île. La présence de petits boulets de canon ou de catapulte pourrait renforcer cette hypothèse. Le site a sans doute été abandonné au cours des 16ème ou 17ème siècles, apparemment à la hâte, si l'on considère les nombreux objets laissés dans les maisons. L'Arbre de Vie, un petit arbuste à cette époque, a visiblement grandi sur les ruines du village, probablement en lien direct avec sa source d'eau. Dans un contexte désertique, sa survie jusqu'en ce début de 21ème siècle n'en demeure pas moins exceptionnelle, même si la fouille et l'étude du site repositionne de façon moins spectaculaire dans l'histoire locale ce lieu si cher au cœur des habitants de l'archipel de Bahreïn.

### **Bibliographie:**

Al-Karaki G. 2008 : "The 400 Year Survival of Bahrain's Tree of Life", *Landscape Middle East*, January 2008.

André-Salvini B. 1999a: "Bahreïn, île des origines ou île d'éternité ?" *Dossiers d'Archéologie*, Hors-Série 7 (juin 1999), 14-19.

André-Salvini B. 1999b : " 'Là où le soleil se lève...' , la représentation de Dilmoun dans la littérature sumérienne", in Lombard P. (éd.), *Bahreïn, la civilisation des deux mers, de Dilmoun à Tylos*, Institut du Monde Arabe et Snoeck-Ducaju & Zoon, Paris et Gand, 42-48.

Crawford H. 1998 : *Dilmun and its Gulf neighbours*, Cambridge University Press, Cambridge.

Dalongeville R. 1999 : "Bahreïn, l'exception naturelle du Golfe", in Lombard P. (éd.), *Bahreïn, la civilisation des deux mers, de Dilmoun à Tylos*, Institut du Monde Arabe et Snoeck-Ducaju & Zoon, Paris et Gand, 28-32.

Gulf News 2009 : <http://gulfnews.com/news/gulf/bahrain/bahrain-s-tree-of-life-ranks-high-on-seven-wonders-list-1.2015> <sup>[11]</sup>

Lombard P. (éd.) 1999 : *Bahreïn, la civilisation des deux mers, de Dilmoun à Tylos*. Institut du Monde Arabe et Snoeck-Ducaju & Zoon, Paris et Gand.

Lombard P. 2012 : "Bahreïn et le Golfe dans l'Antiquité : une civilisation maritime et commerciale au carrefour des grands foyers culturels de l'Orient ancien", in Foissy M. (dir.), *L'album du Musée* (catalogue du musée permanent de l'IMA), Institut du Monde Arabe & Somogy Editions d'Art, Paris, 72-81.

Mearaj, M.R. 2012, "Excavation at the 'Tree of Life' site", *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies*, 42, 183-194.

MOC/Bahreïn 2013 : <http://www.moc.gov.bh/en/ministry/projects/TreeofLifeVisitorsCentre/> <sup>[12]</sup>

### **L'auteur :**

[Pierre Lombard](#) <sup>[13]</sup> est Chargé de Recherche au CNRS.

Archéologue, il est le Directeur de la Mission Archéologique française à Bahreïn (Ministère des Affaires Étrangères)

UMR 5133 - Archéorient, MSH Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon.

**Pour citer ce billet :** LOMBARD P. 2014. L' "Arbre de Vie" de Bahreïn, entre mythe et réalité environnementale et archéologique, *ArchéOrient-Le Blog* (Hypotheses.org), 14 novembre 2014. **[En ligne]** <http://archeorient.hypotheses.org/3377> <sup>[14]</sup>



[Tweet](#) <sup>[15]</sup>

Billet imprimé depuis ArchéOrient - Le Blog: <http://archeorient.hypotheses.org>

URL du billet: <http://archeorient.hypotheses.org/3377>

URLs dans ce billet :

- [1] Image: [http://archeorient.hypotheses.org/files/2014/11/ArbreVie\\_fig\\_1.jpg](http://archeorient.hypotheses.org/files/2014/11/ArbreVie_fig_1.jpg)
- [2] Image: [http://archeorient.hypotheses.org/files/2014/11/ArbreVie\\_Fig\\_2.jpg](http://archeorient.hypotheses.org/files/2014/11/ArbreVie_Fig_2.jpg)
- [3] Image: [http://archeorient.hypotheses.org/files/2014/11/ArbreVie\\_Fig\\_3.jpg](http://archeorient.hypotheses.org/files/2014/11/ArbreVie_Fig_3.jpg)
- [4] Image: [http://archeorient.hypotheses.org/files/2014/11/ArbreVie\\_Fig\\_4.jpg](http://archeorient.hypotheses.org/files/2014/11/ArbreVie_Fig_4.jpg)
- [5] Image: [http://archeorient.hypotheses.org/files/2014/11/ArbreVie\\_fig\\_5.jpg](http://archeorient.hypotheses.org/files/2014/11/ArbreVie_fig_5.jpg)
- [6] Image: [http://archeorient.hypotheses.org/files/2014/11/ArbreVie\\_Fig\\_6.jpg](http://archeorient.hypotheses.org/files/2014/11/ArbreVie_Fig_6.jpg)
- [7] Image: [http://archeorient.hypotheses.org/files/2014/11/ArbreVie\\_Fig\\_7.jpg](http://archeorient.hypotheses.org/files/2014/11/ArbreVie_Fig_7.jpg)
- [8] Image: [http://archeorient.hypotheses.org/files/2014/11/ArbreVie\\_Fig\\_8.jpg](http://archeorient.hypotheses.org/files/2014/11/ArbreVie_Fig_8.jpg)
- [9] Image: [http://archeorient.hypotheses.org/files/2014/11/ArbreVie\\_Fig\\_9.jpg](http://archeorient.hypotheses.org/files/2014/11/ArbreVie_Fig_9.jpg)
- [10] Image: [http://archeorient.hypotheses.org/files/2014/11/ArbreVie\\_fig\\_10.jpg](http://archeorient.hypotheses.org/files/2014/11/ArbreVie_fig_10.jpg)
- [11] <http://gulfnews.com/news/gulf/bahrain/bahrain-s-tree-of-life-ranks-high-on-seven-wonders-list-1.2015>: <http://gulfnews.com/news/gulf/bahrain/bahrain-s-tree-of-life-ranks-high-on-seven-wonders-list-1.2015>
- [12] <http://www.moc.gov.bh/en/ministry/projects/TreeofLifeVisitorsCentre/>:  
<http://www.moc.gov.bh/en/ministry/projects/TreeofLifeVisitorsCentre/>
- [13] Pierre Lombard: <http://www.archeorient.mom.fr/annuaire/lombard-pierre>
- [14] <http://archeorient.hypotheses.org/3377>: <http://archeorient.hypotheses.org/3377>
- [15] Tweet: <http://twitter.com/share>

Copyright © 2012 ArchéOrient - Le Blog. All rights reserved.